

Hon. Mr. Rose said that this was one of the many items yet to be considered by the Government before bringing down their supplementary estimates. They had several applications on the subject from the Universities in Canada. The estimated expense was at first two thousand dollars, but subsequently the amount was reduced to about one-third of that sum.

Mr. Jones hoped the Government would not incur any expense in connection with the expected eclipse. They might rest perfectly satisfied with the examination of it by other nations.

Hon. Mr. Dunkin thought that inasmuch as the Dominion maintained observatories in the country, the suggestion of the member for Shefford merited the earnest consideration of the Government. Some of the scientific men amongst us ranked as high as any in the world; and if they were to be kept, it would not be by considering such matters as that now alluded to above on beneath our notice. They ought to have a highly scientific character such as this.

Sir John A. Macdonald agreed with the member for Brome, and said that the Government were anxious to do what they could in this matter. It was at present under consideration.

The item was concurred in, and the following items as far as "Commission for making provision for the uniformity of the laws of the Provinces," which was left over on the suggestion of Mr. Mackenzie. The succeeding items, down to 50, "Collecting statistics for births, marriages and deaths," were concurred in.

On this item,

Mr. Mackenzie called attention to the promise of the Government last session to bring a motion on this subject, so as to secure a uniform system for the collection of vital statistics throughout the Dominion.

Sir John A. Macdonald said the difficulties in the way of doing this had been explained last session. It was then suggested that one general system should be carried on by the Government of the Dominion with the sanction of the Provinces. It was impossible to do this as yet, but the difficulties were now in course of removal. The area was increasing, and by the time Parliament met again the Dominion would, he hoped, have had communication with the different Provinces on the subject, whereby a general scheme might be secured.

[Hon. Mr. Huntington—L'hon. M. Huntington.]

L'hon. M. Rose déclare que cela fait partie des décisions que le Gouvernement doit prendre avant de présenter les prévisions supplémentaires. Il a déjà reçu plusieurs demandes émanant d'universités canadiennes. Au début, on avait prévue une somme de 2,000 dollars qui a été réduite à un tiers par la suite.

M. Jones espère que le Gouvernement n'a pas l'intention d'engager des dépenses à l'occasion de l'éclipse prévue pour bientôt. Il suffit que d'autres pays procèdent aux observations.

L'hon. M. Dunkin estime qu'étant donné que le Dominion possède plusieurs observatoires dans le pays, la suggestion du député de Shefford mérite l'attention du Gouvernement. Nous avons parmi nos hommes de science des savants de calibre international; ce n'est pas en disant que cette question ne mérite pas notre attention que nous parviendrons à les retenir. Il s'agit en effet d'un problème du plus haut intérêt scientifique.

Sir John A. Macdonald est d'accord avec le député de Brome, ajoutant que le Gouvernement tient à faire tout ce qui est en son pouvoir en la matière. La question est actuellement à l'étude.

Ce point est approuvé ainsi que les points jusqu'à celui intitulé «Commission chargée d'assurer l'uniformité des lois des diverses provinces», point qui a été reporté à plus tard sur la proposition de M. Mackenzie. Les points suivants jusqu'au numéro 50 intitulé «Rassemblement des statistiques démographiques» ont été approuvés.

A ce propos,

M. Mackenzie signale que le Gouvernement, lors de la dernière session, s'était engagé à mettre au point un système uniforme en vue de recueillir des statistiques démographiques pour l'ensemble du Dominion.

Sir John A. Macdonald dit que les difficultés que cela entraîne ont été exposées lors de la dernière session. Il avait été suggéré qu'un système général soit adopté par le Gouvernement du Dominion avec l'approbation des provinces. Bien que ce soit encore impossible pour le moment, les difficultés seront éventuellement surmontées. Certain progrès ont déjà été réalisés et il espère que lors de la prochaine séance du Parlement, le Gouvernement du Dominion aura pris contact avec les diverses provinces à ce sujet en vue d'arrêter un système général.

The item was concurred in. On the items regarding immigration, which followed,

Hon. Mr. Dunkin said it seemed to him that the provision made for immigration by the Dominion was altogether inadequate. He found that transport and aid to emigrants, and possible expenses of immigration were set down at \$15,000. Contingent expenses in Europe and Canada were set down at \$70,000, and the salaries of emigration agents and employees in Europe and here were put at about \$12,000. At Quebec, there was an agent receiving \$1,200, with a staff of a couple of assistants. In Montreal, they had an agent at a salary of \$1,200, without a manager, clerk, or assistant. He could not, he said, understand the economy of employing a man at \$1,200 a year, and giving him no help of any kind. The amount to be spent in Europe by the Dominion to bring about emigration, was \$4,800. It seemed to him farcical to ask such a vote. The very idea of it was absurd. For the salaries of two agents in Europe, one in London and the other on the Continent, \$1,800 was to be paid, and \$3,000 were to be allowed for expenses. How much good did hon. gentlemen fancy they would accomplish with such an outlay? He not say that the whole expense connected with immigration ought to be borne by the Dominion; but he did urge that a larger grant was absolutely necessary. According to the Emigration Conference, something respectable ought to be done in this way in England, in which the Provinces might supplement, if necessary. He did hope the Government would come down and ask for an additional amount to meet the state of things which might be expected this year, unless our immigration establishments in Europe were larger than those the Provinces were required to maintain. It seemed to him the thing would not mark our importance; and our earnestness in this matter would be measured by the exceeding small appropriation made for it. There was inconvenience, no doubt, in carrying on this service, from the fact that it was shared between the Provinces and the Dominion; but he did not see how joint action could be carried out, unless the Dominion appropriation was larger.

Mr. Jones thought it refreshing to find any member rising to find fault with the Government expenditure for not being larger. Last year many hon. gentlemen asserted that the amount under this head was too large. Now it was said to be too small. The Dominion Government had no land to grant to immigrants, and if they were to be encouraged it

Le poste est adopté. En ce qui concerne les points relatifs à l'immigration,

L'hon. M. Dunkin affirme que les crédits du Dominion prévus pour l'immigration sont tout à fait insuffisants. En effet les frais de transport et d'aide aux immigrants ainsi que les frais d'immigration ont été fixés à \$15,000. Les frais imprévus en Europe et au Canada ont été fixés à \$70,000, tandis que les traitements des agents et employés de l'immigration travaillant en Europe et au Canada ont été fixés à environ \$12,000. Un agent travaillant à Québec avec l'aide de deux adjoints touche \$1,200. A Montréal un agent travaillant sans aide aucune touche un traitement de \$1,200. Il ne s'explique pas comment on peut donner \$1,200 par an à un employé et lui refuser ensuite toute aide. Le Dominion dépensera \$4,800 en Europe en vue d'y promouvoir l'immigration. C'est à son avis un crédit grotesque; \$1,800 sont prévus pour le traitement de deux agents, dont l'un travaillerait à Londres et l'autre sur le continent et \$3,000 sont prévus pour les frais divers. Que peut-on raisonnablement espérer accomplir avec un budget pareil? Il ne pense pas que le Dominion doive prendre en charge la totalité des frais afférents à l'immigration, mais il estime que des crédits plus importants sont absolument indispensables. Il ressort des débats de la Conférence sur l'Immigration qu'il faudrait faire un effort de promotion considérable en Angleterre au financement duquel les provinces pourraient contribuer en cas de besoin. Il espère dès lors que le Gouvernement demandera un montant supplémentaire pour faire face aux difficultés qui surgiront dans l'année à venir si le personnel de nos bureaux d'immigration en Europe ne dépasse pas les obligations provinciales en la matière. On jugera de l'importance que nous attachons à cette question par le montant du crédit engagé. Le fait que ce service est assuré conjointement par les provinces et le Dominion présente évidemment certains désavantages, mais la poursuite de cette action conjointe risque d'être compromise à moins que le Dominion n'alloue un crédit plus important.

M. Jones dit qu'il est agréable d'entendre un député accuser le Gouvernement de ne pas dépenser assez. L'an dernier de nombreux députés avaient trouvé que le montant afférent à cette rubrique était trop important. Or maintenant on dit qu'il ne l'est pas assez. Le Gouvernement du Dominion n'a pas de terres à distribuer aux immigrants, cette question